

**Discours de Monsieur Lucien Clergue
Président de l'Académie des Beaux-Arts**

Séance solennelle du mercredi 20 novembre 2013

Mme le représentant de M. le Ministre de l'Education nationale,
Madame, Monsieur les Ambassadeurs,
M. le chancelier de l'Institut de France,
M. le président de l'Académie des Sciences,
M. le secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,

Au nom de tous mes confrères de l'Académie des Beaux-Arts, je vous remercie pour votre présence sous cette Coupole à l'occasion de notre Séance publique annuelle.

L'usage veut que chaque année, au moment d'ouvrir cette Séance, le Président salue la mémoire de ses confrères disparus au cours de l'année écoulée. Aussi est-ce avec émotion que mes pensées se tournent vers ceux qui nous ont quittés cette année, Louis-René Berge, membre de la section de gravure, Zao Wou-Ki, membre de la section de peinture, Gilles de Bure et Paul-Louis Mignon, correspondants de notre Académie.

Le graveur Louis-René Berge nous a quittés brutalement le 13 février 2013. Après une expérience dans le domaine de la publicité, notre confrère avait décidé de se consacrer entièrement à la gravure au burin, technique la plus exigeante de cette discipline artistique. Exposé dans les principaux salons français, auteur d'une œuvre très singulière rassemblant plus de 300 gravures, il était devenu membre de notre Académie en 2005. Au sein de notre Compagnie, et alors même qu'il poursuivait une intense activité créatrice, Louis-René Berge fut un membre extrêmement actif, concevant son statut d'académicien comme un moyen de promouvoir une discipline souvent méconnue et d'aider ses représentants : il multiplia ainsi les initiatives visant à mieux faire connaître l'art de la gravure, écrivant de nombreux textes, organisant des expositions comme la première Biennale de gravure à Yerres de 2012 dont il fut le co-commissaire. Il fut aussi à l'origine de la création en 2008 d'un cabinet d'estampes contemporaines au sein de la Bibliothèque de l'Institut de France, destiné à recevoir les

œuvres des membres graveurs récemment décédés mais également des artistes lauréats des Prix de Gravure de l'Académie. Il fut enfin le co-fondateur de la Fédération nationale de l'estampe, Manifestampe, dont il était le président honoraire en 2012. Sa personnalité particulièrement attachante nous manque beaucoup.

Zao Wou-Ki est décédé le 9 avril dernier. Il est particulièrement difficile de résumer en quelques lignes la vie de l'un des artistes les plus célèbres de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, acteur emblématique de l'abstraction lyrique, et d'évoquer une œuvre aussi magistrale dans son unicité. Aussi n'est-ce qu'à très grands traits que je m'autoriserai à le faire. Né à Pékin en 1920, Zao Wou-Ki débuta sa carrière en tant que professeur à l'Ecole des beaux-arts de Hangzhou où il se rompit aux techniques traditionnelles de la peinture chinoise et occidentale. Installé à Paris en 1948, il décide rapidement d'abandonner la figuration. Membre de la nouvelle « Ecole de Paris », il y creuse sa propre voie en intégrant, tout en les dépassant, les éléments fondateurs de sa formation et en recherchant avant tout la liberté du geste. La fulgurance de sa carrière est à l'image de son œuvre, toute en visions où explosent la couleur et la lumière, en compositions à l'ampleur océanique. Les années 1980 signent la reconnaissance internationale de l'artiste. Zao Wou-Ki était Membre de notre Académie depuis 2002. Peintre, graveur, lithographe, illustrateur, aquarelliste, son œuvre incarne ce que la rencontre de deux cultures peut produire de plus remarquable en matière artistique.

Nous avons également déploré cette année la perte de Gilles de Bure, correspondant de la section d'architecture de notre Académie, le 13 juillet dernier. Journaliste, critique d'art, enseignant, commissaire d'exposition, Gilles de Bure était un spécialiste reconnu du design et de l'architecture. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages, il mettait son enthousiasme communicatif et son talent pour l'écriture au service de la transmission de ses nombreuses passions artistiques. Il avait été responsable de la galerie d'actualité du centre Pompidou et fut le premier directeur de la Grande Halle de la Villette.

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Paul-Louis Mignon, correspondant de la section des membres libres de notre Académie, le 16 novembre. Critique dramatique et historien du théâtre, auteur de nombreux ouvrages sur le théâtre, Paul-Louis Mignon avait été

de 1944 à 1985 responsable de l'information théâtrale et de la critique dramatique à la Radiodiffusion française. Il était délégué de la *Lettre de l'Académie des beaux-arts* depuis de nombreuses années.

Nous adressons aux proches, ici présents, de chacun de ces confrères nos pensées affectueuses. A leur mémoire, je vous propose d'observer une minute de silence.